

# L'école Steiner-Waldorf une [pédagogie inventive](#)

28 nov 2014 | [Articles du mois](#) · [Vivre en Société](#)

Le rêve égalitaire est une idéologie sur laquelle s'est construite une pédagogie centralisée, la même pour tous. Elle omet l'évidence de l'infinie diversité des approches de chaque enfant. Et plutôt que d'en reconnaître la richesse, de s'en réjouir et de l'intégrer dans son enseignement, elle impose ses structures mentales vieillissantes, malgré les efforts et la recherche personnelle de nombreux enseignants épris de leur métier.



## **Peut-on rassembler dans une même école cette extraordinaire palette de singularités ?**

Comment opérer un dialogue constructif entre celles-ci et démultiplier ainsi les potentiels individuels grâce à l'aventure de l'intelligence collective ?

[La pédagogie Steiner-Waldorf](#) cherche inlassablement à inscrire ce défi au cœur de sa réflexion et de sa pratique.

L'école Steiner-Waldorf propose des outils spécifiques pour que chaque enfant trouve sa place, sa démarche d'apprentissage et pour que celle-ci soit une contribution nécessaire à tous.

Elle prend le temps de rencontrer chaque enfant, de le voir grandir, de méditer sa croissance, ses transformations, ses étapes.

Elle prend en compte sa personne dans ce qu'elle a de plus universel, l'aide à stimuler sa pensée, sa sensibilité et sa capacité à agir.

Ces trois dimensions constitutives de la personne humaine universellement partagées sont toujours singulières dans leur expression.

Comment créer le climat favorable pour stimuler ces facultés, pour qu'opère cette alchimie de leurs interactions, pour relier l'activité de l'esprit à la vie concrète et matérielle ?

Et ce faisant, permettre que chaque enfant réalise cela à sa façon.

« Car l'individualité dans ce qu'elle a de plus intime s'éduque en fait toujours elle-même. » (R. Steiner).

- **Droit au tâtonnement**

L'art joue ici un rôle décisif. Par les découvertes intimes qu'il occasionne, il permet à chacun d'appréhender son projet propre au risque de tâtonnements et d'incertitudes, mode d'apprentissage qui reconnaît à l'erreur sa vertu formatrice.

Il stimule la curiosité des élèves, et génère l'esprit d'initiative et le désir de créer.

Il permet de fonder la confiance en soi puisqu'il autorise les chemins de traverse, les explorations en terre inconnue de tous, y compris du professeur qui découvre l'inattendu, la part de singulier de ses élèves et devient ainsi lui-même apprenant. Fort de cette confiance naissante, éveillé par une curiosité croissante, l'élève voit grandir à force d'exercice individuel et collectif, son amour pour toutes les cultures humaines et l'intérêt pour les créations d'autrui.

- **Pour toutes ces raisons, l'art est au cœur de [l'école Steiner-Waldorf](#)**

Présent partout. Au jardin, aux cuisines, au cours de mathématiques, de chimie et de grammaire française, dans les transitions d'une activité à l'autre, dans la rencontre entre les élèves et les professeurs, dans la conception architecturale des classes et l'organisation des emplois du temps, au jardin d'enfants, dans l'observation d'une feuille, d'une racine ou d'un ver de terre...

- **Une pédagogie de l'expérience et de la découverte**

[L'école Steiner-Waldorf](#) fait de l'apprentissage un terrain d'expériences multiples, d'expériences de vie. Apprendre pour toujours apprendre, prendre le temps en situation d'immersion de s'approprier des savoir faire plutôt que de survoler un programme académique : l'apprentissage est entre les mains de chaque enfant, responsable de sa vie.

Il la construit.

L'école veille, encourage, donne matière aux défis de chacun, s'efforce de construire l'aptitude à la résilience, la capacité à transformer les résistances de la vie en occasions d'apprendre, de créer, d'agir avec confiance.

Ces compétences sont exercées tous les jours, et peuvent l'être dès lors que la vie réelle entre dans l'école.

- **Dans la vie réelle, on n'apprend pas pour plus tard !**

Apprendre et agir sont intimement liés. De nombreux travaux d'ateliers ponctuent l'apprentissage : théâtre, orchestre, chorale, menuiserie, modelage, ferronnerie, tissage... Tout cela, tout comme les projets individuels et les disciplines dites académiques transmises avec art, selon des rythmes alternant mouvement du corps, écoute, réflexion, lecture et écriture, permet à chaque enfant d'apprendre par l'expérience, de créer un lien profond aux savoirs qu'il découvre.

Des savoirs ouverts, inachevés qui puissent grandir avec lui. Car les savoirs trop achevés sont comme des pierres trop lourdes à porter.

Ils doivent pouvoir être découverts puis redécouverts toujours de façon nouvelle et évolutive.

- **Une pédagogie de la rencontre et de la coopération**

Troisième facteur déterminant de cette pédagogie : apprendre entre les savoirs, penser entre les langues, prendre en compte les nuits entre les jours, les échanges entre les élèves, entre les professeurs, entre tous. Exercer l'art de la rencontre. Renoncer à la construction pyramidale fondée sur la compétition et l'exclusion, pour s'intéresser aux réseaux, à la transversalité, au partage intelligent, à l'apprentissage par le dialogue. Privilégier l'annotation encourageante à l'affut des pépites, plutôt que la notation normative qui montre à l'élève ce qu'il ne sait pas et lui fait croire qu'il n'est que cela.

Accueillir chaque enfant comme une personne unique et lui permettre de reconnaître l'universalité humaine en découvrant les autres, singuliers comme lui, pour lui permettre de devenir un acteur créatif et imaginaire d'une société nouvelle, tel est bien le défi d'une pédagogie qui ne propose pas de modèle d'école mais un concept ouvert pour inventer des écoles diverses et multiples.

[L'école Steiner-Waldorf](#),

C'est dans le monde **250.000 élèves dans 60 pays**, 1000 écoles et 2000 jardins d'enfants.

En Europe, 147 000 élèves (hors jardins d'enfants).

**En France, 23 écoles pour 2500 élèves et 2 instituts de formation pédagogique.**

[Les écoles Steiner-Waldorf](#) ont en France le statut d'école privée, bien contre leur gré : elles ne demanderaient qu'à être intégrées au service public si la liberté pédagogique et de gestion étaient garanties. Ce sont en effet des écoles globales et intégratives : elles accueillent tous les enfants de la maternelle au lycée.